

## Handicap et transdisciplinarité. Une recherche "tout azimut"

Michaël Zicola

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/1384>

DOI : [10.4000/leportique.1384](https://doi.org/10.4000/leportique.1384)

ISSN : 1777-5280

### Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

### Référence électronique

Michaël Zicola, « Handicap et transdisciplinarité. Une recherche "tout azimut" », *Le Portique* [En ligne], e-Portique, mis en ligne le 07 décembre 2007, consulté le 12 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/1384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.1384>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Handicap et transdisciplinarité. Une recherche "tout azimut"

Michaël Zicola

---

- 1 Trouver un chemin, et s'y retrouver, tel était le sens du terme "azimut" : ce mot d'origine arabe qui veut dire justement "direction ou chemin". La route sera celle de la rencontre avec l'humain avec ses difficultés et ses lieux obscurs. Des balisages et des repères seront nécessaires pour ne pas se perdre. Nous les avons trouvés lors de notre vaste collecte sur plusieurs années commencée (presque) bien avant de savoir la forme et la force qu'allait prendre cette recherche ethnographique. Nous devons admettre que certains concepts et outils méthodologiques et scientifiques continuent encore actuellement à se consolider, à s'affiner...Les travaux de ce type en sciences humaines, dans ces lieux particuliers de l'anthropologie des infirmités, constituent pour le chercheur une réelle « mise en danger » et pour répondre à H.-J. Stiker, voilà peut être une raison du peu de travaux et d'investissement en terme de carrière dans ces créneaux. Pour parler des différents handicaps avec les personnes handicapées, il nous fallait incorporer à notre propre cadre conceptuel, d'autres cadres, différents, pour provoquer par conflit interdisciplinaire des modes d'interrogations singulières. Il nous fallait aussi accumuler des connaissances sur les aspects lésionnels, sociaux, psychologiques...Enfin chercher dans la littérature scientifique, institutionnelle, autobiographique voire très spécialisée, ce fut la première étape avec la lecture de plus de 200 livres et articles complets ayant trait aux handicapés et aux handicaps passés et présents. La deuxième étape fut celle, comme nous l'avons annoncée au début de notre texte, de la collecte durant plus de quatre ans, d'articles sur le handicap dans la presse locale et nationale (quatre journaux nationaux et deux locaux avec plus de 250 articles.), dans des revues spécialisées du quotidien<sup>1</sup> (mutuelles, pharmacie, cabinets médicaux, documents envoyés par mes interlocuteurs, etc.), de revues en lignes sur Internet. Nous avons extrait de toutes ces données une dizaine d'articles clefs (voir annexes no 1) autour de - première intuition - , des notions de stigmatisme, de douleurs, de techniques médicales, de savoirs scolaires, de sport etc ; nous avons regroupé cela autour du vocable "Corps" (raison et nature) - deuxième intuition - des notions de charité, d'altérité, de compassion, d'identification, d'image médiatique, de

représentation emphatique ; nous avons synthétisé cela sous le terme de "Cœur" et enfin - troisième intuition - autour des expressions telles que : conflits, galères, manifestations et révoltes, prises de parole, hurlements ; nous avons cristallisé celles-ci sous le vocable de "Cri".

- 2 Après cette première approche, nous avons eu l'idée de confronter cette pré-grille de lecture que constituent ces "trois C", le corps, le cri et le cœur du handicap (noté les "3C" pour plus de commodité) à l'image du personnage handicapé au cinéma (Voir annexes no II). Avec l'aide du site et de l'équipe "Retour d'image"<sup>2</sup> et de nos rencontres au colloque "culture et handicap" à Bourges<sup>3</sup>, nous avons visionné et résumé environ 90 films longs métrages (70% des films ont été analysés mais le temps nous a manqué pour la totalité) afin de montrer que le regard peut être éduqué et guidé par la culture cinématographique. Nous en ferons une analyse plus longue et détaillée lors de notre étude sur le poids des regards personnels, sur la dureté du regard social ainsi que sur la restauration intérieure de l'image de la personne stigmatisée. Le cinéma par la mise à distance permet aussi, par son écriture scénique particulière, de déplacer et de dépasser la douleur, le stigmate et l'angoisse mais aussi le bonheur et la joie par un processus d'identification à la personne handicapée. Dans ce monde de l'image autour du corps et de son image, se nouent et se dénouent, aux faveurs de l'écriture des corps, des paroles et des émotions à l'écran. D'ailleurs, n'est-il pas étonnant de constater que ce sont les films tels que, *Le huitième jour* et *Elephant Man* qui furent plébiscités dans nos entretiens, avec la figure centrale de l'acteur atteint de trisomie 21 ; "le malade mental" et celle de l'acteur atteint du syndrome de Protée ; l'être monstrueux ?
- 3 Le troisième volet de notre recherche d'accumulation de savoirs et d'expériences relatifs au handicap fut de participer à des conférences et colloques (plus de dix) pour rencontrer la personne handicapée dans les lieux plus politiques et institutionnels voire universitaires (mais ceci est plus rare). La rencontrer pour mettre en évidence la pertinence et l'efficacité des "3C" comme grille de lecture ethnographique in situ. Derrière les artifices et les faux-semblants sociaux, en insistant quelque peu ici, en posant les bonnes là, ou plutôt, les mauvaises questions comme les ethnométhodes<sup>4</sup> nous l'apprennent, nous allions être servis en observation participante pour notre entrée dans le monde politique où nous allions représenter et suivre avec notre équipe, les étudiant(e)s handicapé(e)s à l'université dans leur vie universitaire et même sociale. Je suis devenu "Monsieur handicap !", un peu à la façon d'un Monsieur loyal dans le monde du cirque<sup>5</sup>, investi de plus d'une représentation politique ! Pourquoi alors accepter, et se mettre en difficulté ? Derrière cela il y a la demande d'une personne qui vous transmet des valeurs et un projet. Un message à transmettre d'une certaine façon. Nous avons donc accepté ce poste de chargé de projet avec toutes les contraintes temporelles et les difficultés institutionnelles s'y rapportant, lorsque l'on est ni un administratif et que l'on vient en plus d'une faculté dont l'objet se trouve être la motricité humaine. Double handicap me diriez-vous ! C'est néanmoins un lieu idoine pour expérimenter ce bel outil d'observation, travaillé puis promu par B. Malinowski (1922)<sup>6</sup> sous l'appellation, d'observation participante. Selon G. Lapassade (1996) et H. De Luze (1997) cette notion est "le dispositif fondamental de l'enquête ethnographique. Il s'agit d'une recherche caractérisée par une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période des données sont systématiquement collectées (...). Les observateurs

s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences (Bogdan et Taylor 1975)."

- 4 Le champ du handicap est saturé par les émotions d'abord, par des enjeux économiques et politiques ensuite (forcément liés, en juillet 2004 nous avons assisté à un colloque dont le titre était : le marché de la santé et du handicap...) et par, (si l'on y fait quelques incursions ou recherches) l'influences de nombreuses sciences qui vont des sciences dite dures (hard sciences), aux sciences humaines et sociales. C'est vrai qu'aujourd'hui on parle plus facilement de pluri, multi, et interdisciplinarité. Qu'en est-il de ces paradigmes dans ce champ du handicap ? Qu'en est-il de la visée transdisciplinaire car derrière ces mécanismes et ces structures (des construits sociaux), se révèle une personne qui parle, agit et pense mais aussi un sujet (étymologiquement le sujet c'est celui qui gît : pour nous rappeler notre relativité et notre finitude), se caractérisant par de l'angoisse, du désir et une inscription dans l'écriture.

#### 1 Inter et transdisciplinarité comme visée

- 5 La complexité et la portée du problème pour notre société font que le handicap ne peut plus être pensé et approché que par des équipes pluridisciplinaires. C'est ce qui fait dire à François Chapiro dans son article *Handicap et environnement*<sup>7</sup> que "lorsque l'heure de la révision de la C.I.H (classification internationale du handicap) est venue, c'est en fait une nouvelle classification qui a été construite. En mai 2001, l'O.M.S adoptait la C.I.F (classification internationale du fonctionnement, de la santé et du handicap)", mais, et ceci va s'avérer très important "dès son titre, la C.I.F s'annonce comme une classification de la santé, ce qui différencie fortement de la C.I.H, qui était une classification des conséquences des maladies. C'est que la C.I.F nous concerne tous : on croit souvent que celle-ci ne concerne que les personnes handicapées : en fait, elle concerne tout un chacun... en d'autres termes, elle est d'application universelle. ". Les associations qui représentent tous les types de handicap ne s'y sont pas trompées car, "de plus, la C.I.F n'est pas une liste de ce qui peut aller mal, mais une énumération sous forme neutre de tous les aspects du fonctionnement humain. Enfin, [cette dernière] donne une place centrale à l'environnement : d'une part, elle comporte une liste de facteurs environnementaux, et d'autre part un codage qui dépend de l'effet de l'environnement sur chaque facteur observé." En fait, tout est en relation avec les savoirs variés, l'humain, l'environnement, l'éducation ...Tout ceci se déploie dans des niveaux de réalités différents, dans une certaine complexité des vécus, dans des savoirs à intégrer, dans un dialogue permanent entre les sciences... Pour *in fine* en revenir à l'homme ; voici poser le concept de *transdisciplinarité*, dont nous pensons quelle peut clarifier et faire progresser la connaissance sur le handicap de façon générale puis particulière.

6

- 7 L'histoire scolaire de "Marie" a questionné en profondeur notre identité professionnelle, ainsi que notre rapport déontologique au savoir transmis et à l'évaluation aux examens. L'accès au savoir et la place du sujet handicapé dans l'institution scolaire ont été un puissant analyseur de nos pratiques pédagogiques et didactiques. Les prises de position philosophique, éthique et déontologique des acteurs de l'école ont montré et exacerbé toutes les ambiguïtés et les limites par rapport à la situation de "Marie" (et de quelques autres ailleurs). Le débat fut vif autour ce cette intégration comme il l'est aujourd'hui dans l'université malgré, ici ou là, des avancées

comme l'université de Grenoble autour du service du S.A.U.H (Cf., la thèse de Claire Magimel soutenue en 2004<sup>8</sup>) qui montre en cela une exemplarité remarquable. Nous suivons toujours l'un de ses étudiants, Jean, qui a bien voulu participer à cette étude.

- 8 L'approche multiforme, à travers les quatre champs d'investigation que sont : la sociologie, l'anthropologie, la philosophie et les sciences de l'éducation, permet de mieux situer l'enjeu de sens et d'identité qui se pose aux enseignants et à l'institution.
- 9 Des interrogations de types épistémologiques, sociologiques, psychologiques et éducatives, elles-mêmes situées dans un cadre interdisciplinaire renouvelé, seront à explorer finement. Face à l'accélération et à la complexification des changements qui affectent toutes les disciplines, dont l'éducation physique et sportive et aujourd'hui les sciences et techniques des activités physiques et sportives (S.T.A.P.S). Il conviendrait tout à la fois de réfléchir sur leurs propres limites et anticiper leurs futures évolutions ou mutations. Au niveau méthodologique, notre champ d'investigation (par des entretiens longs et suivis) portera sur le terrain concret d'exercice ainsi que sur le quotidien des sujets. Notre hypothèse centrale part du postulat qu'interrogations et questionnements sur les concepts de "borne" et de "limite", au-delà des résistances, difficultés, et problèmes, ne ferment pas l'espace et les horizons entre les disciplines et les sujets agissants, mais que, au contraire, ils ouvrent des espaces pour une révolution ou tout au moins une évolution positive. C'est aussi la démarche que propose la transdisciplinarité dont les problématiques questionnent avec force notre travail.
- 10 La synthèse qui compose ce paragraphe a été bâtie à partir des cours, colloques et conférences et de la lecture d'articles et d'ouvrages sur la transdisciplinarité trouvées dans les publications des auteurs suivants : E. Morin (1998), B. Nicolescu (1996), J. Ardoino (1999) et J.-P. Resweber (1984 ; 2001) ainsi que dans des sites Internet ainsi que dans un "séminaire virtuel" sur l'interdisciplinarité auquel nous participons régulièrement animé par les membres de l'institut Jean Nicod<sup>9</sup>.
- 11 Pour quelque'un issu d'un domaine interdisciplinaire par excellence : les sciences et techniques des activités physiques et sportives (S.T.A.P.S-74e section au C.N.U) et enseignant une matière scolaire qui l'est plus encore, l'éducation physique et sportive (E.P.S), cette posture épistémologique s'est imposée de fait. On trouve en effet dans notre champ disciplinaire de nombreuses évocations des concepts de : transversalité, de multi, de pluri et d'interdisciplinarité et enfin de transdisciplinarité, etc... Les sciences de l'éducation participent elles aussi à ce débat sur la transdisciplinarité. La production des connaissances est telle, dans un monde où le sujet est mis à mal dans le sens où il est de moins en moins au centre des processus et des produits, que l'on peut se poser légitimement la question du projet et du pari sur l'avenir des disciplines en général et de l'homme en particulier. Mais pour "éviter tous malentendus" comme le souligne B. Nicolescu (1996) dans son manifeste sur la transdisciplinarité, il nous faut préciser les limites épistémologiques ainsi que le sens de ce concept.
- 12 La croissance sans précédent des savoirs, à notre époque, rend légitime la question de la transdisciplinarité dont J.-P. Resweber (2001) démontre dans son livre intitulé, *Le pari de la transdisciplinarité - vers l'intégration des savoirs*, qu'elle se trouve aujourd'hui reposée avec bonheur et que sa visée est d'emblée épistémologique car elle entend bien parer au morcellement des connaissances dont la reprise encyclopédique est désormais rendue impossible."
- 13 B. Nicolescu nous en donne une vision dynamique et historique quand il écrit que : "Le besoin indispensable de liens entre les différentes disciplines s'est traduit par

l'émergence, vers le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, de la *transdisciplinarité*, qui, à son tour, explique pourquoi la recherche transdisciplinaire est radicalement distincte de la recherche disciplinaire, tout en lui étant complémentaire. *La recherche disciplinaire concerne, tout au plus, un seul et même niveau de Réalité* ; d'ailleurs, dans la plupart des cas, elle ne concerne que des fragments d'un seul et même niveau de Réalité. En revanche, *la transdisciplinarité s'intéresse à la dynamique engendrée par l'action de plusieurs niveaux de Réalité à la fois*. La découverte de cette dynamique passe nécessairement par la connaissance disciplinaire. La transdisciplinarité, tout en n'étant pas une nouvelle discipline ou une nouvelle *hyper-discipline*, se nourrit de la recherche disciplinaire, qui, à son tour, est éclairée d'une manière nouvelle et féconde par la connaissance transdisciplinaire. Dans ce sens, les recherches disciplinaires et transdisciplinaires ne sont pas antagonistes mais complémentaires.

- 14 Les trois piliers de la transdisciplinarité - les niveaux de réalité, la logique du tiers inclus et la complexité - déterminent *la méthodologie de la recherche transdisciplinaire*. C'est, en étant un peu rapide, une recherche sur le sens et la valeur des différentes réalités, de la place *du sujet agissant* et enfin d'une autre approche de la complexité des choses et des êtres dans des rapports culturels, éthiques, et pédagogiques. L'univers du handicap aurait tout à gagner de ce retour au dialogue "théorie et pratique". Changer les regards se travaille dès le plus jeune âge pour construire l'altérité et la compréhension de la différence.
- 15 Un saisissant parallèle existe entre les trois piliers de la transdisciplinarité et les trois postulats de la science moderne. On retrouve pour la première fois le terme de "transdisciplinarité" chez J. Piaget qui en parlait déjà dans ses ouvrages portant sur la *pédagogie et la psychologie*, c'est aujourd'hui ce qu'E. Morin (1998) qualifie "d'ancienne et nouvelle transdisciplinarité".

## 2 Relier les connaissances : le donner du sens

- 16 Il ne s'agit pas d'une méthode au-dessus de toutes les autres (non pas *surplombante* mais *en avant*) mais plutôt de la recherche d'une voie pour "relier" les connaissances : E. Morin (1998) parle de "reliance". Tout se passe comme si les connaissances et les savoirs qu'une civilisation ne cesse d'accumuler ne pouvaient être intégrés dans l'être intérieur de ceux qui composent cette civilisation. Or, après tout, c'est l'être humain qui se trouve ou devrait se trouver au centre de toute civilisation digne de ce nom.
- 17 B. Nicolescu (1996) dans son manifeste sur la transdisciplinarité pose le problème en ces termes "Comment se fait-il que la prolifération accélérée des disciplines rende de plus en plus illusoire toute unité de la connaissance ? Pour E. Morin (1999) il ne s'agit pas d'une méthode *surplombante* mais plutôt de la recherche d'une voie pour "relier les connaissances". Il parle de "reliance" et selon lui, c'est l'un des défis du XXI<sup>ème</sup> siècle. J.-P. Resweber (2001) considère que l'intégration des savoirs doit se faire pour et dans le sujet: "C'est le vécu, mais le vécu reconsidéré et revisité par le regard critique, qui est le lieu de la transdisciplinarité". En effet, il ajoute que c'est "le passage du vécu empirique au vécu perçu et visé par l'acte fondateur de la conscience que fait et refait la transdisciplinarité". On reconnaît ici en creux la thèse centrale de la phénoménologie de E. Husserl (1934). Dans une synthèse un peu rapide certes, on pourrait donc dire que ce concept renvoie à des enjeux scientifiques, culturels et sociaux ainsi qu'à un pari sur l'avenir où se trouve reposée la question du sujet. L'hypothèse de J.-P. Resweber (2001) montre que le geste transdisciplinaire va plus loin que les gestes pluri et interdisciplinaires (sans les occulter pour autant). Il met les

disciplines *en abîme*, en les rattachant "à un lieu ou à un ordre transcendant qui leur donne sens et les intègre".

18 Les définitions ci-après sont extraites du *Manifeste sur la transdisciplinarité* de Basarab Nicolescu (1996), nous avons essayé de l'adapter au domaine du handicap en insistant sur le fait que :

19 "...La pluridisciplinarité concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois..." Par exemple, pour suivre la démonstration de l'auteur, un tableau de J. Bosch peut être étudié avec "le regard de l'histoire de l'art conjugué à celui de la physique, la chimie, l'histoire des religions, l'histoire de l'Europe et la pauvreté". Ou bien, le handicap "peut être étudié par le regard croisé de la philosophie avec la physique (fauteuils *High Tech* informatisés), l'économie, la psychanalyse ou la littérature. L'objet sortira ainsi enrichi du croisement de plusieurs disciplines. La connaissance de l'objet dans sa propre discipline est approfondie par un apport pluridisciplinaire fécond. La recherche pluridisciplinaire apporte un *plus* à la discipline en question (l'histoire, la physique ou la philosophie, dans nos exemples), mais ce "plus" est au service exclusif de cette même discipline. Autrement dit, la démarche pluridisciplinaire déborde les disciplines mais *sa finalité reste inscrite dans le cadre de la recherche disciplinaire...*". On peut aisément, à la suite de l'auteur, trouver dans notre propre discipline des exemples encore plus probants ; on peut citer en E.P.S et en S.T.A.P.S des domaines d'intégrations pour les notions de santé, de sécurité, de plaisir, de solidarité et d'esthétique (Raid aventure et vie de groupe, acrogymnastique et émotion, arts du cirque et spectacle pour les élèves handicapés, etc)

20 "...L'interdisciplinarité a une ambition différente de celle de la pluridisciplinarité. Elle concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre...". On peut distinguer trois degrés d'interdisciplinarité : un degré d'application : par exemple, les méthodes de la physique nucléaire transférées à la médecine conduisent à l'apparition de nouveaux traitements du cancer ; un degré épistémologique : citons, le transfert des méthodes de la logique formelle dans le domaine du droit qui génère des analyses intéressantes dans l'épistémologie du droit ; un degré d'engendrement de nouvelles disciplines : mentionnons que le transfert des méthodes de la mathématique dans le domaine de la physique a engendré la physique mathématique, que la physique des particules alliée à l'astrophysique-la cosmologie quantique, que la mathématique avec les phénomènes météorologiques ou ceux de la bourse-la théorie du chaos, que l'informatique dans l'art devient, l'art informatique. Comme la pluridisciplinarité, l'interdisciplinarité déborde les disciplines mais *sa finalité reste aussi inscrite dans la recherche disciplinaire*. Par son troisième degré, l'interdisciplinarité contribue même au *big bang disciplinaire*..." On voit aisément tous les bénéfices que l'on pourrait escompter de telles applications pour les disciplines autour de la situation de handicap.

"...La transdisciplinarité concerne, comme le préfixe "trans." l'indique, ce qui est à la fois entre les disciplines, à travers les différentes disciplines et au delà de toute discipline. Sa finalité est la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de la connaissance..."

21 Y a-t-il quelque chose entre et à travers les disciplines et au delà de toute discipline ? Du point de vue de la pensée classique, il n'y a rien, strictement rien. L'espace en question est vide, complètement vide, comme le vide de la physique classique. Même si elle renonce à la vision pyramidale de la connaissance, la pensée classique considère que chaque fragment de la pyramide, engendré par le big bang disciplinaire, est une pyramide entière ; chaque discipline clame que le champ de sa pertinence est

inépuisable. Pour la pensée classique, la transdisciplinarité est une absurdité car elle n'a pas d'objet. En revanche pour la transdisciplinarité, la pensée classique n'est pas absurde mais son champ d'application est reconnu comme étant restreint. En présence de plusieurs niveaux de réalité, l'espace entre les disciplines et au delà des disciplines est plein, comme le vide quantique est plein de toutes les potentialités : de la particule quantique aux galaxies, du quark aux éléments lourds qui conditionnent l'apparition de la vie dans l'Univers."

- 22 Cet extrait de l'ouvrage de B. Nicolescu peut être complété par les idées de J.-P. Resweber sur les plans de l'épistémologie, de l'éthique et de l'anthropologie avec leurs enjeux, leurs cadres alternatifs et l'image de l'homme. On ajoutera que la reprise encyclopédique par un seul individu est désormais rendue impossible, l'unité ne peut donc être qu'un horizon, ou un idéal régulateur, visé à partir de "l'acte fondateur de la conscience". On retrouve dans la lecture des différents ouvrages et articles auxquels nous nous sommes référés des enjeux récurrents dont l'approche théorique (mais aussi pragmatique) se trouve renouvelée par des éclairages transdisciplinaires, par exemple : l'éducation permanente, la place du sujet au centre de tout projet, la démocratie cognitive, le vécu et le langage, le sens de la vie ....L'enjeu principal c'est la compréhension du monde présent ; c'est donner du sens à des actions toutes "simples" dans un monde qui complexifie tout à "outrance". La problématique des enjeux selon J.-P. Resweber est à affiner en explorant une visée épistémologique (puis pédagogique) incluse dans un projet éthique (puis anthropologique). Selon l'auteur, "la transdisciplinarité met en questionnement le sens même des savoirs et des connaissances ; elle transgresse les objectifs des disciplines, en pariant sur les finalités qui ne sauraient s'inscrire dans le champ de la recherche disciplinaire." B. Nicolescu (1996) propose le concept de "tiers inclus" pour replacer le sujet au centre du "lieu de la transdisciplinarité" mais aussi en tant que communicant dans la culture et la civilisation. Selon J.-P. Resweber, c'est la confrontation des horizons, des cadres posés par le travail transdisciplinaire qui fonde la dynamique du débat scientifique. Il convoque à ce sujet les thèses des auteurs suivants : B. Strasser, H.-G. Gadamer, E. Husserl et G. Rorty <sup>10</sup> pour poser et renforcer sa problématique du "cadre alternatif qui doit être parlé".
- 23 La transdisciplinarité "entre science et sujet" est un travail aussi bien éthique, politique que théorique. Elle se réalise, de manière privilégiée, dans le dialogue (dialogue savant et dialogue social). Ces mêmes auteurs soulignent qu'il reste "à montrer comment la transdisciplinarité se réalise dans une activité communicationnelle" (J. Habermas, 1987). On donnera l'exemple de "l'accompagnement des mourants" dans les unités de soins palliatifs, de l'euthanasie pour les grands handicapés comme le montre sans complaisance mais tout en tact et finesse, le film espagnol *Mar Adentro* <sup>11</sup> (sorti en France début 2005). On ne peut faire l'économie d'une recherche transdisciplinaire sur le sens de notre vie et de notre mort. L'éclairage de Louis Vincent Thomas<sup>12</sup> (1975 ; 1985) à ce sujet pourrait être bénéfique dans la mesure où la maladie et la mort obscurcissent les horizons au point de bloquer la vie des autres par le face à face avec l'angoisse. Les films et les livres sur ce sujet délicat (*Mar Adentro, le cri de Mino, le cas Vincent Humbert*) sont peut être édifiant voir même "éducatif". *Mar Adentro* qui se traduit par "au fond de la mer", "dans son corps", "le grand large". Dans ce film espagnol, tourné en 2003 et sorti en France en février 2005, il n'est jamais question de médecins ou de médecine !

- 24 L'intégration des savoirs ne peut se faire que dans des horizons où la communication est l'un des idéaux régulateurs. La personne handicapée pour toutes ces raisons est un "analyseur" puissant de nos comportements et en cela, elle nous pousse au delà des orthodoxies et des "prêt-à-penser" communs.
- 25 La transdisciplinarité ne hiérarchise pas les disciplines. Elle est un pari sur l'avenir dans un monde incertain malgré une science à la présence omniprésente.
- 26 Basarab Nicolescu (1996) conclut dans son manifeste que la transdisciplinarité n'est pas la voie royale, mais une voie de témoignage de notre présence au monde et de notre expérience vécue à travers les fabuleux savoirs de notre époque. Edgar Morin parle lui d'une *démocratie cognitive*.
- 27 Nous laisserons le dernier mot à Jean-Paul Resweber (2001) qui nous a amicalement permis de nous inspirer de l'un de ses derniers ouvrages, intitulé, *Le pari de la transdisciplinarité*. Il conclut par ces mots, "la transdisciplinarité nous renvoie, par définition, à l'au delà ou l'en deçà des disciplines, des connaissances et des savoirs. Mais qu'y a-t-il au lieu de ce renvoi ? Nous l'avons indiqué tout au long de ces pages : l'horizon d'un imaginaire ressourcé entrouvert par la déconstruction des disciplines, l'émergence d'une *méta-langue* des savoirs, le dialogue démocratique des savoirs, l'engagement de l'homme dans une action de formation sociale, culturelle et politique (*praxis*), dans un travail de production (*poiêsis*), dans une tâche de création (*technê*), dans une activité de contemplation (*théoria*)".
- 28 Notre monde ainsi que notre quotidien deviennent très complexes et cette approche doit permettre de trouver une unité pour les savoirs, une unicité pour le sujet. Déjà, dès 1925, S. Freud signalait qu'il y avait trois professions impossibles : éduquer, soigner, et gouverner. Le pari transdisciplinaire peut-il nous aider à y voir plus clair aussi dans ces professions qui nous aident à faire le point sur *l'art* de former, de gouverner et enfin de soigner ? La fusion des horizons entre la phénoménologie et l'épistémologie dans cette "pragmatique" qu'est le champ du handicap, permet à des savoirs en actes, de trouver du sens et de se concrétiser dans des activités sociales, physiques, sportives, artistiques et de loisirs accessibles à tous. Voici quelques illustrations posées ici et qu'ils conviendraient de méditer, d'enrichir pour enfin les appliquer dans nos disciplines avec cette visée transversale voire unificatrice que nous venons de décrire, trop rapidement nous le concédons.
- 29 Ce survol au "dessus du handicap" nous aura permis de "toucher" à l'image, aux stigmates des corps, d'entendre les cris, les luttes timides des "fragilités" à travers l'histoire des petits groupes d'exclus. Mais c'est aussi d'apercevoir les solidarités mises en œuvre et les soins institués à ceux qui vont devenir des personnes à part entière mais on peut dire "entièrement à part" dans le passage (historique d'abord et plus récemment dans la mouvance sociologique), des infirmités aux handicaps<sup>13</sup> (S. Ebersold 1992 ; P. Dorriguzzi 1995).
- 30 Y a-t-il une méthode ou une méthodologie particulière pour synthétiser sur quelques grandes catégories la somme de savoirs extraits de nos recherches "tout azimut" ?

---

## NOTES

1. A. Schütz, *Collected Papers*, Martinus Nijhoff, Publishers B.V., 1971, rééditions en 1973 et 1975 pour le titre original. Pour la traduction, française, *Le chercheur et le quotidien - Phénoménologie des sciences sociales*, Editions Méridiens Klincksieck, Paris, 1987, pp. II et III préface de Michel Maffesoli, Sorbonne, Paris 5 : "L'intérêt du présent, la thématique du quotidien, c'est bien ce que l'on va lire tout au long de ces pages, et c'est cela qui peut redonner à la sociologie une nouvelle dynamique. (...) Logique autre plus précisément, qui met l'accent sur les relations de proximité, (de proximité), sur l'interaction, sur ce que dans son acception la plus large on peut appeler l'expérience de l'autre... En conjuguant l'ordinaire et le réflexif une telle sensibilité théorique ne fait qu'exprimait la tension paradoxale du vivant."
2. La personne handicapée porte elle-même un regard sur son image au cinéma sur le site : <http://lacriee.typhlophile.com>
3. Bourges les 19, 20 et 21 octobre 2003, Rencontre nationale "Art, Culture et Handicap" dans la mouvance de l'année européenne du Handicap. Recherche sur le Réseau des bibliothèques d'une filmographie sélective sur le handicap au cinéma en juillet 2003.
4. H. Garfinkel, *Studies in Ethnometodology*, 1967 et pour la deuxième édition, Cambridge, Polity Press, 1984. On peut faire le lien entre les deux approches macro et microsociologiques avec les travaux de A.-V. Cicourel, *Cognitive Sociology*, New York, The Free Press, pour la traduction française, *La sociologie cognitive*, Presses Universitaires de France, Paris, 1964.
5. *Monsieur handicap* veut "le beurre et l'argent du beurre !" pour ces handicapés ! (Anecdotes entendues et vécues), ce milieu du stigmaté et du handicap est loin d'être neutre sauf à accepter les choses sans trop se montrer. Et pour la métaphore du cirque, il faut voir ou revoir le film *Freaks* de T. Browning en 1932 et lire, *Zoos humains* de N. Bancel, P. Blanchard, S. Lemaire ainsi que l'article, *Ces zoos humains de la République coloniale*, dans *Le Monde diplomatique*, pp. 16-17, en août 2000. On s'apercevra que les images du passé sont encore bien présentes dans les esprits !
6. B. Malinowski, *Les Argonautes du Pacifique occidental*, 1922 pour l'épreuve originale et pour la traduction française, Editions Gallimard, Paris, 1963.
7. *Face au handicap*, in *L'école des parents*, op. cit., p. 8.
8. Claire Magimel, *La place du handicap et des étudiants handicapés à l'université accessibilités et usages en île de France et au Québec*, Thèse de l'Université René Descartes – Paris 5, Sous la direction d'Eric plaisance et d'Isaac Joseph, Faculté des sciences humaines et sociales, Sorbonne, Paris, le 6 décembre 2004.
9. *Repenser l'interdisciplinarité* sur le site : [www.interdisciplines.org](http://www.interdisciplines.org), écrit et mis à la discussion par Dan Sperber sur ce même site en 2005. Nous avons envoyé un texte sur la transdisciplinarité pour dialoguer avec les chercheurs sur ce sujet. Nous n'avons reçu aucun retour à ce jour.
10. *Le pari de la transdisciplinarité*, J.-P. Resweber, op. cit.
11. Le film sorti en France en février 2005 où A. Amenabar pose le problème de vivre ou ne plus vouloir vivre pour les grands handicapés. Mar Adentro c'est être "prisonnier en soi" mais penser librement.

12. L.-V. Thomas souligne la fécondité de la transdisciplinarité dans l'étude des rapports entre la vie et la mort dans, *Anthropologie de la mort*, 1975 et *Rites de mort. Pour la paix des vivants*, Fayard, Paris, 1985

13. S. Ebersold, *L'Invention du handicap. La normalisation de l'infirmes*, préface de C. De Monlibert, 2e édition, C.T.N.E.R.H.I, Paris, 1992 : "Les lois de 1957 et 1963 témoignent d'un souci de réadaptation. L'infirmes n'est plus un incapable, un invalide, mais quelqu'un qui possède des aptitudes qu'il convient de développer, qui peut-elle intégrer dans le monde de travail. À partir des années 70 (lois de 1971 ; 1975), s'opère un processus de normalisation. L'infirmes est un membre à part entière de la société, laquelle par ailleurs peut être responsable de son état ; il dispose de droits identiques à tout un chacun, et doit être déculpabilisé, lavé de tout soupçon quant aux causes de sa déficience." (...) "En somme, le passage de l'infirmité au handicapé a constitué un enjeu de luttes d'autant plus important qu'il allait permettre de renforcer du contrôle politique de cette situation où, pour le dire autrement, l'élaboration de cette nouvelle représentation plus compatible et cohérente avec une nouvelle répartition des agents concernés contribue à sa façon à la stabilité des structures sociales.", pp. 6-7.

---

## AUTEUR

### MICHAËL ZICOLA

Michaël Zicola, est sociologue du handicap, PRAG EPS à la Faculté du sport et de l'éducation physique d'Orléans (Laboratoire AMCO "Activité motrice et conception ergonomique"), mzicola@free.fr